خلاصة تعظيم العلم

للشيخ صالح العصيمي

Résumé de la vénération de la science

Du Sheikh Saalih Al-`Usaymi

2ème édition

دار الفوائد

بسم الله الرحمن الرحيم

Légende :

_____	Barre séparant le texte de l'auteur et les annotations ajoutées. Ces dernières proviennent généralement de l'explication faite par l'auteur lui-même.
Ad-Daarimi 255H	Les dates de mort ont été ajoutées aux noms des savants mentionnés par l'auteur. Il est important pour l'étudiant en science de retenir les dates de mort des savants, ce travail de mémorisation portera ses fruits notamment dans la science du hadith.
Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif	Les versets cités seront en vert
Allah ne regarde pas vos apparences physiques ni vos biens, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres.	Les hadith cités seront en bleu
L'importance de la science	En dehors de cela, les autres paroles seront en noir et en gras

بسم الله الرحمن الرحيم

Préambule deuxième édition :

Louange à Allah, nous attestons que nulle divinité ne mérite d'être adorée en dehors d'Allah et nous attestons que Muhammad est Son serviteur et Messager - prières et salutation sur lui, sa famille et ses compagnons.

Ceci étant dit,

Voici la traduction du précieux épître « Résumé de la vénération de la science » du Sheikh Saalih Al-`Usaymi -qu'Allah le récompense-.

Il s'agit d'une réédition qui vient corriger et améliorer les versions précédentes. Des annotations ont été greffées, des passages ont été reformulés et différents sommaires ont été ajoutés afin de rendre le document plus précis et plus complet.

Cependant, ce travail reste imparfait et n'est point à l'abri de l'erreur.

Nous demandons à Allah Le Majestueux de nous accorder la sincérité et de faire en sorte que ce modeste travail soit utile à nos cher(e)s frères et sœurs.

Votre frère, Ayman ibn 3ali Al-Maghribi.

خلاصة

تعظيم العلم

Introduction

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louange à Allah, vénéré par le monothéisme,
Que les prières et les salutations d'Allah soient sur Son serviteur et messager Muhammad, spécifié par les grandes grâces, sur sa famille et ses compagnons détenteurs de grands mérites et au jugement sain.

Ceci étant dit :
Voici un extrait de mon livre "**La vénération de la science**", un résumé de celui-ci, une sélection de ce livre préparée à des fins de mémorisation. [Des passages] extraits de ce livre pour les bénéfices mentionnés. Dans chaque chapitre, un échantillon y fut inséré, afin qu'il soit dans le cœur des étudiants semblable au soleil en plein jour et de leur permettre après cela d'œuvrer et de se rappeler.

Je demande à Allah pour moi ainsi que pour eux l'attachement à ces principes et l'acquisition de l'ensemble de Ses immenses grâces.

Introduction du résumé

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Louange à Allah, j'atteste que nulle divinité ne mérite d'être adorée en dehors d'Allah et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager - prières et salutation sur lui, sa famille et ses compagnons égales au nombre de ceux qui apprennent et enseignent -.

Ceci étant dit, certes la part de science du serviteur dépend étroitement de l'importance qu'il lui porte en son cœur. Ainsi, celui dont le cœur est rempli de vénération et de considération pour la science, mérite d'être un récipient pour elle. Et en fonction du manque de considération qu'il donne à la science en son cœur, sa part de science s'en verra diminuée. Jusqu'à qu'il y ait parmi les cœurs, un cœur qui ne comporte aucune science.

Celui donc qui vénérera la science, la lumière de la science sera visible sur lui, les émissaires de ses différentes variétés viendront à lui. Sa motivation ne trouvera de satiété qu'en se l'accaparant et son âme ne trouvera de plaisir qu'en pensant constamment à elle. Et c'est comme si Abou Muhammed Ad-Daarimi **(1)** 255H avait remarqué cela lorsqu'il termina le chapitre de la science dans son recueil (sunan) intitulé « Al-Musnad Al-Jaami3 » par un sous-chapitre : « **L'importance de la science** ».

Et la chose aidant le plus à prendre conscience de l'importance de la science : c'est comprendre les principes impliquant et appelant à sa grandeur, les fondements généraux qui permettent de concrétiser [et d'ancrer] la noblesse et la magnificence de la science dans les cœurs.

Celui donc qui appliquera ces principes prendra conscience de l'importance de la science. Et celui qui s'en détournera, alors c'est sa propre personne qu'il aura abandonnée et c'est à ses passions qu'il aura obéi, qu'il ne blâme que sa propre personne [comme le dit le proverbe] : « **Tu ne peux t'en prendre qu'à toi même**. » **(2)**

Et celui qui n'honore pas la science, la science ne l'honorera pas.

---

(1) Al-Hafidh Abou Muhammed `Abd Allah ibn `Abd Ar-Rahman Ad-Daarimi né en 181H et mort en 255H, le célèbre auteur d'Al-Musnad Al-Jaami3, connu sous le nom de « Sunan Ad-Daarimi »

(2) Ce proverbe (littéralement : ce sont tes mains qui ont noué et c'est ta bouche qui a gonflé [le récipient]) a pour origine l'histoire de deux hommes…

… qui voulaient traverser un fleuve bien qu'ils ne savaient pas nager. Ils ont donc voulu fabriquer des bouées artisanales avec des gourdes en cuir en les gonflant avec de l'air dans le but de s'aider à traverser le fleuve. Alors qu'ils étaient entrain de traverser le fleuve, l'un des d'eux avaient mal noué sa bouée et cette dernière commença à se dégonfler. Il demanda donc de l'aide à son compagnon car il allait se noyer mais ce dernier lui répondit avec cette phrase : « يداك أوكتا وفوك نفخ » ~ « ce sont tes mains qui ont noué/attaché et c'est ta bouche qui a gonflé », c'est-à-dire : tu ne peux t'en prendre qu'à toi même, tu n'avais qu'à bien serrer ta gourde.

Le premier point : la purification du récipient de la science

Qui est le cœur, et c'est selon la purification du cœur que la science y pénétrera. Et si sa pureté augmente alors sa recherche de la science augmentera.

Celui donc qui désir posséder la science qu'il embellisse son intérieur, et qu'il purifie son cœur de ses impuretés **(1)** ; car la science est une pierre précieuse agréable, qui ne convient qu'au cœur propre.

Et la purification du cœur revient à deux grands fondements qui sont :
- Sa purification des ambiguïtés,
- Sa purification des désirs.

Et si tu as honte du regard d'un être comme toi à la saleté de ton vêtement, alors aie plutôt honte du regard d'Allah **(2)** à ton cœur qui possède de la haine et des fléaux, des péchés et des fautes. **(3)**

Dans Sahih Muslim, d'après Abou Hurayrah 57H qu'Allah l'agrée, le Messager d'Allah (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **Allah ne regarde pas vos apparences physiques ni vos biens, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres**. » **(4)**

Celui qui purifie son cœur la science y résidera dedans, et celui qui n'enlève pas ses impuretés la science le quitte et part.

---

(1) Les fondements des impuretés du cœur sont au nombre de trois : l'impureté du shirk, l'impureté de l'innovation et l'impureté du péché. Ibn Al-Qayyim l'a mentionné dans son livre « al-fawaaid ».

(2) Le regard d'Allah concerne deux situations : le cœur et les actes. L'auteur l'a mentionné dans l'explication de sa propre œuvre.

(3) La taqwa est le fruit de l'addition d'un cœur propre purifié et des bonnes œuvres apparentes. Mentionné par l'auteur dans son explication.

(4) Rapporté par l'Imam Muslim dans son Sahih n°2564, par Ibn Majah dans sunan n°4143, l'Imam Ahmed dans son Musnad n°7867 et n°10960

Sahl Ibn `Abd Allah 283H a dit : « **Il est inconcevable que la lumière (de la science) pénètre un cœur dans lequel se trouvent des choses détestées par Allah**. » **(1)**

---

(1) L'auteur, dans l'explication, a dit (dans le sens) : « L'origine de cette parole se trouve dans la parole d'Allah (dans le sens) { *J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans aucun droit, s'enfilent d'orgueil sur Terre* }. Sufyan Ibn `Uyaynah a expliqué ce verset en disant « c'est-à-dire : *Je leur interdirai la compréhension du Quran.* » Et Muhammed Ibn Yussouf Al-Firyaabi a expliqué ce verset en disant « c'est-à-dire : *Je priverai leur cœur de méditer sur Ma religion*. » Et si leurs cœur sont détournés de la compréhension du Noble Quran, c'est en raison de l'orgueil qui s'y trouve. Ainsi, leur punition correspond donc à leur péché. Ceci fut évoqué par Abou Al-Fidaa Ibn Kathir -qu'Allah lui fasse miséricorde- dans son tafsir. Vu qu'ils se sont enflés d'orgueil, Allah châtia leur cœur d'une punition sévère qui est l'ignorance. Et ce, en raison de l'orgueil qui s'y trouve.

Ainsi, celui dont le cœur est atteint par ces maladies comme la rancoeur, la jalousie, la tromperie, l'orgueil et la haine, Allah le détournera de Son Livre. Et cela ne veut pas dire qu'il n'aura pas la possibilité de l'apprendre, mais plutôt, comme l'a dit Ibn Al-Hajj Al-Maaliki dans Al-Madkhal : « *Nous voyons beaucoup d'orgueilleux qui mémorisent le Quran* ». Mais ce qui est voulu ici, c'est qu'ils ne tireront aucun profit du Quran ; ils n'en comprennent rien et ne le mettent pas en pratique.

A travers cela, tu comprends mieux ce que j'ai déjà dit dans le passé : l'acquisition de la science religieuse ne se limite pas aux apparences, mais elle s'obtient plutôt par l'apparence intérieure/cachée et parmi elle la pureté de l'âme ainsi que du cœur. Lorsque le cœur du croyant est débarrassé de ces maladies, et parmi elles l'orgueil, alors Allah lui accorde une compréhension qu'Il n'accorde à personne d'autre que lui. Lorsque le cœur est corrompu par ces maladies impures, Allah le prive de la lumière par laquelle son cœur sera épanoui et qui lui procurera une vie paisible.

Ainsi, le principal souci de l'étudiant en sciences doit être qu'Allah illumine son cœur par les connaissances profitables qui proviennent de la compréhension de la parole d'Allah et de Son Messager (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui). Et cela ne se limite pas à la compréhension apparente, mais plutôt la douceur et la saveur ressenties par le cœur. Au même titre que les amoureux et autres fans prennent du plaisir à écouter les paroles de leurs idoles parmi les créatures et qu'ils se réjouissent d'écouter les discours des poètes, des orateurs et autres. Ceux qui se consacrent à l'étude du Livre d'Allah et des hadith du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) goûtent à une douceur qui surpasse tous

les délices de ce bas monde, à condition que leurs cœurs soient purs. C'est pour cela que le croyant ne doit pas se réjouir du savoir, excepté dans un cas : lorsqu'il le rapproche d'Allah.

Le but de la science n'est pas d'obtenir un statut dans ce bas monde, un diplôme, ou une chaire sur laquelle tu t'assois. Son unique but est qu'il te fasse parvenir à la soumission à Allah. Et cette science ne te fera parvenir à Allah que lorsque ton cœur sera disposé à la recevoir. Et cela ne sera possible que si tu t'efforces constamment de le purifier de ces maladies, car si elles s'y installent tu seras privé de cette science.

Combien d'étudiants avons-nous vu fréquenter assidûment les assises de science, et lire des ouvrages religieux, alors qu'en réalité il n'acquiert aucune lumière et ne savoure aucune douceur dans son cœur. Car il est le premier concerné par le verset : { *J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans aucun droit, s'enflent d'orgueil sur terre* }. Et lorsque ceux dont les cœurs sont remplis de la certitude et de la foi en Allah et Sa religion entendent ce verset ils craignent d'en faire partie, et que leurs cœurs soient détournés de la compréhension de la parole d'Allah.

L'étudiant doit donc se méfier de voir la science lui échapper. Non pas car il a manqué une assise ou a raté un cours, mais plutôt s'il s'aperçoit que son cœur renferme cette noirceur dont il n'arrive pas à se débarrasser. Ainsi, il doit faire son possible pour constamment purifier son intérieur afin que cela l'aide dans son apprentissage. C'est pour cela que ces 20 points débutent par la purification du récipient qui s'apprête à recevoir la science. Car si le récipient est pur, la science pourra s'y installer. Mais si le récipient est sali, les impuretés qui s'y trouvent vont se mélanger à la science jusqu'à la faire disparaître complètement.

Combien de personnes avons-nous vu s'intéresser à la science, et le voilà qu'aujourd'hui il s'en est complètement détourné ? Sachez qu'Allah est le plus Généreux des donateurs, et le plus Miséricordieux des miséricordieux, et Il n'écartera jamais un serviteur qui se tourne vers Lui. Mais certains se tournent vers Lui en apparence, alors que leur intérieur est tout autre. Il apprend la science pour se vanter, se montrer, ou pour fréquenter certaines personnes avec lesquelles il a grandi et le voilà qu'il se retrouve dans les assises de science. Mais en aucun cas il ne recherche à travers son apprentissage le Visage d'Allah.

Certes Allah accepte et rapproche le serviteur qui se tourne ver Lui. Et celui qui demande à Allah, Allah lui donne. Quiconque implore Allah et espère Sa grâce, Allah ‘élèvera. C'est pour cela que vous ne devez pas vous préoccupez uniquement de vos apparences extérieurs lors de votre présence dans les assises de science ou encore de votre mémorisation.

Certes, ce sont des moyens mais la plus grande des aides provient de ta relation entre toi et Allah. Je demande à Allah qu'Il nous accorde une lumière et une clairvoyance dans la science religieuse et qu'Il nous accorde Sa miséricorde. »

Le deuxième point : la pureté de l'intention dans la quête de la science

La base de l'acceptation des œuvres et l'escalier de sa destination, c'est la pureté de l'intention **(1)**.

Allah le Très-Haut a dit dans le sens : { **Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif** } *Al-Bayyinah n°98, verset n°5*

D'après Al-Bukhari 256H et Muslim 261H dans leur Sahih : d'après `Umar Ibn Al Khattab 23H (qu'Allah l'agrée), le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **Certes, les actions ne valent que par les intentions ; l'homme ne sera rétribué qu'en fonction de son intention.** » **(2)**

Tous les pieux prédécesseurs qui ont précédé, ne sont parvenus (à la science) que par la pureté de l'intention envers Allah, Seigneur de l'univers.

Abou Bakr Al-Marroudhi 275H - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : J'ai entendu un homme parler à Abou `Abd Allah - c'est-à-dire Ahmed Ibn Hanbal 271H - au sujet de la véracité et la sincérité. Abou `Abd Allah dit alors: « **C'est par cela que les gens (les salafs) se sont élevés.** »

Et chaque individu acquiert la science selon sa sincérité.

Et la pureté de l'intention dans la science est basée sur quatre fondements et c'est par ces fondements que se concrétisera la bonne intention de l'étudiant lorsqu'il les visera pendant son apprentissage de la science :
-Le premier : se libérer de son ignorance, par la connaissance des actes cultuels et par la connaissance du but du commandement et de l'interdiction.

---

(1) D'après l'auteur, la réalité de la pureté de l'intention (al-ikhlass) dans la législation est : filtrer le cœur de la volonté d'autre qu'Allah.
(2) Rapporté par Al-Bukhari dans son Sahih n°1, n°2529, n°3898, n°5070, n°6689, n°6953, par Muslim dans son Sahih n°1907, par Abou Daoud 275H dans ses Sunan n°2201, At-Tirmidhi dans Al-Jaami3 n°1647, An-Nassa'i dans ses Sunan n°75, n°3437, n°3794, Ibn Majah n° 4227 et Ahmed n°168, n°300.

-Le deuxième : libérer les gens de leur ignorance en leur enseignant et en les orientant vers la droiture qui détient le bien de leur vie d'ici-bas et de l'au-delà.
-Le troisième : faire revivre la science et la préserver de la perte.
-Le quatrième : la mise en pratique de la science.

Et les prédécesseurs - qu'Allah leur fasse miséricorde - craignaient que ne s'échappe la pureté de l'intention pendant leur quête de la science, ils s'abstenaient donc de prétendre l'être (être sincères)

L'imam Ahmad a été questionné : As-tu acquis la science pour Allah ?
Il répondit alors : « **C'est dur [d'affirmer que oui], c'est une chose que j'ai aimé, je l'ai donc demandé**. »

Et celui qui a perdu la pureté de l'intention, se sera privé de beaucoup de science et d'un bien abondant.

Il incombe à celui qui recherche la préservation d'être vigilant quant à ce sujet qui est la pureté de l'intention, dans toutes ses affaires, qu'elles soient petites ou grandes, et qu'elles soient faites en cachette ou en public.

Et ce qui se rajoute à cette vigilance c'est la fermeté de la réformation de l'intention.

Sufyan Ath-Thawri 161H a dit : « **Rien ne m'a été plus difficile à combattre que mon intention car elle se rebelle sans cesse contre moi !** »

Au point où Suleyman Al-Hashimi 219H - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « **Il se peut que je transmette un hadith en ayant une intention, puis arrivant au milieu de ce hadith mon intention change. C'est ainsi qu'un seul hadith peut nécessiter de renouveler son intention plusieurs fois !** »

-Anecdote évoquée par l'auteur : Sheikh As-Si3di 1390H l'auteur du célèbre tafsir « taysir Al-Karim Al-Rahman fi tafsir kalaam Al-Manaan » était un savant qui ne vendait pas ses livres mais les donnait gratuitement. Une personne est venue le voir pour le lui reprocher en lui disant : « untel et untel ont vendu leurs livres et aujourd'hui ils sont devenus riches, ils ont construit des maisons, etc… et toi tu donnes tes livres gratuitement ! » Cheikh As-Si3di ne lui a même pas répondu, il l'a négligé.
-> il ne faut pas perdre son temps avec ce type de personnes. Allah a dit dans le sens : { *Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, ordonne ce qui est convenable et détourne-toi des ignorants* } Al-A3raaf n°7, verset 199.

Le troisième point : rassembler la résolution de son esprit dessus (sur la science)

La détermination s'acquiert par trois choses :
- La première : qu'il s'efforce dans ce qui lui est profitable. Dès lors où le serviteur sera guidé vers ce qui lui est profitable, il veillera à y prêter attention.
- La deuxième : la demande d'aide à Allah dans son acquisition.
- La troisième : ne pas faiblir dans [la volonté] d'atteindre de ce qui est désiré d'elle.

Et ces trois points ont été rassemblés dans le hadith qui a été rapporté par Muslim 261H, d'après Abou Hureyrah 57H - qu'Allah l'agrée -, le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **Efforce-toi dans ce qui t'est profitable, aie recours à Allah et ne faiblis pas.** » **(1)**

Al-Junayd 297H - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit : « **Personne n'a recherché une chose avec rigueur et sincérité sans qu'il ne l'ait acquis. Et s'il ne l'acquiert pas entièrement, il en acquiert alors au moins une partie.** » **(2)**

Et Ibn Al-Qayyim 751H - qu'Allah lui fasse miséricorde - a dit dans son livre Al-Fawaaid : « **Si l'étoile de l'ambition s'élève dans l'obscurité de la nuit du désœuvrement, et qu'ensuite apparaît la lune de la détermination, alors le terrain du cœur s'illuminera par la lumière de son Seigneur.** »

Et ce qui contribue à élever l'ambition : prendre connaissance [de la biographie] des gens qui [nous] ont précédé, connaître la [grande] motivation des générations précédentes.

---

(1) Rapporté par Muslim dans son Sahih n°2664, par Ibn Majah dans ses Sunan n°79, n°4168 ainsi que par Ahmed dans son Musnad n°8791 et n°8829.

(2) Comme disait un salaf « العلم إذا اعطيته كلك أعطاك بعضه، وإذا أعطيته بعضك لم يعطك شـــيئاً » dans le sens : « La science, si tu lui donne toute ta personne, elle t'en donnera qu'une partie, et si tu lui donnes une partie et elle t'en donnera rien. »

Voici Ahmed Ibn Hanbal 241H - qu'Allah lui fasse miséricorde - durant sa jeunesse, il voulut sortir avant même le Fajr pour se rendre aux assises des savants. Sa mère l'attrapa donc par son vêtement et lui dit : « **[Attends] jusqu'à ce que les gens appellent à la prière et qu'ils se lèvent.** »

Il en est de même pour Al-Khattib Al-Baghdadi 463H - qu'Allah lui fasse miséricorde - lorsqu'il lut Sahih Al-Bukhara en entier sur Isma3il Al-Hiri et cela en en trois assises : Deux d'entre elles pendant deux nuits, de la prière du Maghreb à celle du Fajr. Et le troisième jour du matin à la prière du Maghreb, puis du Maghreb à l'aube.

De même pour Abou Muhammed Ibn At-Tabban 371H - qu'Allah lui fasse miséricorde - au début de sa quête de la science, il étudiait la nuit entière. Sa mère par miséricorde envers lui, lui interdisait donc de lire la nuit. Il prenait alors une lanterne qu'il dissimulait sous l'écuelle - une sorte de grand plat - et feintait le sommeil. Lorsqu'elle allait dormir, il sortait la lanterne et se mettait alors à étudier.

Sois donc un homme ! Un homme dont les pieds sont ancrés dans la terre, dont la motivation surplombe les étoiles. Ne sois pas une personne dont le corps est jeûne mais la détermination est faible. Certes, la détermination du véridique ne faiblit pas !

Abou Al-Wafa' Ibn `Aqil 513H - qu'Allah lui fasse miséricorde - une des personnes les plus intelligentes que le monde ait connu parmi les jurisconsultes hanbalites, récitait en rythmant alors qu'il était octogénaire : « **Ni ma résolution, ni ma fermeté, ni mon moral n'ont vieillie,**

Ni mon attachement, ni ma religion, ni ma bienveillance,

Seuls mes cheveux ont changé de coloration,

Et le grisonnement des cheveux n'est pas comme le grisonnement des ambitions. »

_____-

- L'auteur du matn a mentionné la parole d'Al-Qarafi dans son livre Al-Furouq : « La science religieuse est la base de tout bien. »
- Ibn Al-Qayyim a dit : « Le fondement de tout bien dans ce bas-monde et dans l'au-delà est la science ainsi que l'équité. Et le fondement de tout mal dans ce bas-monde et dans l'au-delà est l'ignorance ainsi que l'injustice.
- L'équité a pour référence la science, car celui qui n'a pas de science ne peut pas être équitable.

Ces trois points ont été cités par l'auteur dans une de ses explications.

Le quatrième point : diriger la détermination [dans l'acquisition de la science] vers les sciences du Quran et de la Sunnah

Toute science utile revient forcément à la parole d'Allah et de Son messager (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui).

Le reste des sciences : soit elles sont au service de ces deux-là [la science du Quran et de la Sunnah]. On prend alors d'elles ce par quoi se concrétise cette assistance. Ou bien elles sont étrangères à ces deux sciences, les ignorer n'est donc pas nuisible.

Et que fut belle la parole de `Iyaad Al-Yahssoubi 544H dans son livre Al-ilmaa3 :

« **La science est contenue dans deux bases, ne s'en détourne,**
que celui qui égare [les gens] du droit chemin.
La science du livre et des récits est celle qui,
est affiliée au suiveur et remonte à un compagnon. »

Et voici ce sur quoi se basait la science chez les pieux prédécesseurs -qu'Allah leur fasse miséricorde -, puis les gens ont commencé à multiplier les paroles dans ce qui ne profite pas.

La science chez les pieux prédécesseurs est donc plus grande et les paroles chez ceux venus après eux sont plus nombreuses [sans utilité].

Hammaad Ibn Zayd 179H a dit : Je demandai à Ayyoub As-Sikhtiyaani 131H : La science est-elle plus grande aujourd'hui ou chez ceux qui nous ont précédé ? Il répondit : « **On parle plus de nos jours mais la science était plus grande auparavant.** » **(1)**

---

(1) Le compagnon `Aly Ibn Abi Taleb -qu'Allah soit satisfait de lui- disait : « العلم نقطة كثرها الجاهلون », dans le sens : « la science, à la base, c'est (seulement) un point qui a été élargie par (et pour) les ignorants. » C'est-à-dire : à cause de l'ignorance et de l'incompréhension des gens, on ne cesse d'élargir et développer la science jusqu'à ce qu'elle devienne immense.

Le cinquième point : emprunter la bonne voie menant à elle

Pour chaque chose désirée, il y a un chemin menant à elle. Celui donc qui emprunte le bon chemin arrivera à destination. Et celui qui déviera de celui-ci n'atteindra jamais son but.

Certes la science possède un chemin, celui qui le loupe s'égarera et n'obtiendra pas ce qu'il désirait. Ou bien se pourra-t-il qu'il obtienne de maigres profits au détriment de beaucoup de fatigues.

C'est Muhammed Murtada Ibn Muhammed Az-Zabidi 1205H - l'auteur de Taaj Al-`Arous - qui fit mention de ce chemin dans un de ses poèmes appelé Alfiyyah As-Sanad :

« **Même en mille ans, la personne n'en atteindra jamais la fin,**
Prends donc dans chaque domaine le meilleur.
En mémorisant un ouvrage (matn) contenant l'avis prépondérant,
que tu étudierais auprès d'un [professeur] profitable et de bon conseil. »

Ainsi, le chemin vers la science est basé sur deux choses, celui qui les aura concrétisées aura vénéré la science du fait qu'il l'aura recherchée de la façon dont on l'acquiert :

Quant à la première de ces choses : La mémorisation d'un ouvrage contenant l'avis prépondérant. Il est impératif de mémoriser, celui qui pense donc qu'il obtiendra la science sans mémorisation aura demandé quelque chose d'inconcevable. Ce qui doit être mémorisé c'est le matn contenant l'avis prépondérant, c'est à dire celui qui fait office de référence chez les partisans de cette science.

La deuxième chose : Prendre cette science auprès d'un [professeur] profitable et de bon conseil. Tu te replies sur un professeur qui te permet d'assimiler les sens de [ce qu'il t'enseigne]. Un professeur qui est caractérisé par deux qualités :

-Qu'il soit profitable : l'aptitude à enseigner. Qu'il soit connu pour avoir étudié la science et en [avoir acquis] une grande quantité.

La preuve à cela réside dans ce qui est rapporté par Abou Daoud 275H dans son "Sunan" avec une chaîne de transmission forte selon Ibn `Abbaas -qu'Allah l'agrée-, le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **Vous prenez [la science de moi] et on écoutera de vous [la science]. Puis on écoutera de ceux qui ont pris de vous.** » **(1)**
Et ce qui est pris en considération est la généralité du propos, non pas la spécificité de l'interlocuteur. De ce fait, ne cesse de faire partie des traits de la science dans cette communauté que le fait qu'elle soit transmise de génération en génération, que le successeur la prenne de son prédécesseur.

-Quant à la deuxième qualité [de ce professeur] : qu'il soit de bon conseil. Et cela rassemble deux sens :

1- Que le professeur soit un modèle, de par sa guidée et sa bonne voie.

2- Qu'il ait connaissance des méthodes d'enseignement, [qu'il soit pédagogue], que sa capacité à enseigner aux étudiants soit bonne, qu'il sache ce qui leur convient et ce qui leur nuit conformément à l'éducation scientifique que Ash-Shaattibi 790H a mentionné dans son livre Al-Muwaafaqaat.

---

(1) Rapporté par Abou Daoud 275H dans ses Sunan n°3659 et par Ahmed dans son Musnad n°2945

Le sixième point : prendre des différents domaines dans la science et mettre en avant le plus important

Ibn Al-Jawzi 597H a dit dans Sayd Al-Khaattirih **(1)** : Réunir les sciences est quelque chose de louable.

« **Prends de chaque science et n'en ignore pas une.**
Certes, le généreux découvre les secrets. »

Le sheikh de nos shuyoukh, Muhammed Ibn Maani3 1385H a dit dans Irshaad At-Toullaab" : **Il ne convient pas au vertueux de délaisser une des sciences profitables qui l'aideraient à comprendre le Livre et la Sunnah, surtout s'il sait qu'il en a la capacité. Il ne lui est pas permis non plus de critiquer la science qu'il ignore ou qu'il méprise celui qui s'y consacre. Cela ne serait qu'abjection et vice de sa part. Le doué de raison se doit de ne parler qu'avec science et de ne se taire qu'avec intelligence et retenue. Sinon il serait concerné par cette parole qui fut dite :**

« Il m'est parvenu que Sahl a blâmé, par ignorance,
des sciences que ne connait pas Sahl,
Des sciences, s'il les avait étudiées, il ne les aurait pas détesté.
Mais agréer l'ignorance est chose simple. »

Fin de citation.

Réunir les sciences est profitable si seulement cela est fait en veillant à deux règles :

1- Mettre en avant le plus important. Comme [les choses] dont a essentiellement besoin l'étudiant dans l'accomplissement de son adoration d'Allah.

2- Que son objectif au début de son apprentissage soit d'acquérir des bases concises dans chaque domaine. Dès lors que cela sera fait dans toutes les sciences profitables, il pourra ensuite regarder la science qui convient [le plus] à sa nature, dans laquelle il remarque en lui une facilité et pourra s'y approfondir et se spécialiser dedans. Que ce soit un ou plusieurs domaines.

---

(1) Note : Plutôt dans Hifzh Al-3ilm

Parmi les beaux poèmes des habitants de Ash-Shanaaquittah, la parole de l'un d'entre eux :

« **Si tu désires apprendre une science, complète là.**

Et abstient toi d'une autre avant d'avoir fini,

L'interdiction de réunir plusieurs sciences est venue.

Si des jumeaux se battaient [pour sortir], ils n'y arriveraient pas. »

Néanmoins, celui qui se sait capable de réunir, qu'il le fasse. Son cas serait une exception de la généralité [des gens]. **(1)**

---

(1) L'auteur a dit : « L'étudiant en science, au début de son apprentissage, doit -comme on dit- cueillir une fleur dans chaque jardin. Et ceci en étudiant un livre résumé dans la matière. Ensuite, lorsqu'il aura complété son étude des livres résumés dans chaque matière bénéfique, il pourra regarder ce qui lui inspire motivation. Ou vers ce quoi va l'orienter son enseignant et il pourra y consacrer son temps selon sa capacité. Après avoir étudié les résumés, s'il désire étudier la science du hadith, du tafsir ou bien de la grammaire, ou encore la science des différentes lectures de Quran et y trouve en cela une force, alors à ce moment là, il pourra dépenser son énergie dedans. Mais il n'est pas correct que quelqu'un, lorsque tu l'interroges au sujet des différentes lectures, (par exemple) il te dit au sujet du verset Sheittan les fit glisser, il y a deux lectures : celle de la majorité et celle de Hamzah. Et lorsqu'on lui dit : « qu'Allah te récompense, après avoir fait mes ablutions, je me suis souvenu que lorsque j'ai voulu laver ma main jusqu'au coude, je n'ai pas lavé la paume de la main, mes ablutions sont-elles valides ? » Et qu'il réponde : « je ne sais pas » Comment peux-tu dire je ne sais pas. Alors que cela fait partie des choses essentielles de la religion que tu dois savoir. Où est l'intérêt de connaître la science des lectures si tu ne sais pas faire tes ablutions et ta prière ? C'est pourquoi l'étudiant, il lui est obligatoire de veiller à apprendre un livre résumé dans chaque matière. Ceci est la méthodologie de ceux qui nous ont précédé. Ensuite après avoir consacré son énergie dans une ou deux matières, c'est Allah qui fait don aux gens. Mais ce qui est honteux, c'est d'avoir un étudiant pris pour modèle et surtout dans les choses essentielles de la religion, qui n'y connaît rien. Il dit : « ceci ne fait pas parti de mon domaine, mon domaine ce n'est pas le fiqh, mon domaine c'est la science des lectures du Quran ». Ou quand tu l'interroges, il répond : « mon domaine c'est la croyance, honnêtement je ne sais pas, interroges plutôt un des savants spécialiste du fiqh.» Concernant ce sujet, il n'est pas question de spécialité dans un domaine. Ce n'est pas une question de spécialité. Cela fait plutôt parti des questions qui concernent chaque musulman, que l'étudiant doit connaître. Et l'erreur des gens de nos jours, c'est dû au fait qu'ils délaissent le choses essentielles de la religion et qu'ils ne se préoccupent pas d'étudier les résumés. »

Le septième point : s'empresser à l'acquérir et profiter de l'enfance et la jeunesse [pour cela]

L'imam Ahmed 241H -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « **Je ne compare la jeunesse qu'à une chose qui se trouvait dans ma manche puis qui en serait tombée.** » **(1)**

La science acquise dans la jeunesse pénètre plus facilement l'âme et s'enracine plus fermement [dedans].

Al-Hassan Al-Basri 110H -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « **La science acquise dans la jeunesse est semblable à la gravure dans la roche.** »

La force de l'enracinement de la science dans la jeunesse est donc comparable à la force de l'enracinement de la gravure dans la pierre.
Celui donc qui profitera de sa jeunesse [pour acquérir la science] obtiendra ce qu'il cherchait et louera ses efforts lors de sa vieillesse.

[Comme il est dit en forme de poésie :]
« **Ô petit ! Profite de tes années de jeunesse !**
Certes les gens louent les efforts accomplis lors de leur vieillesse. »

Et qu'on ne pense pas de tout ce qui a été mentionné précédemment que la personne plus âgée ne [peut] pas apprendre. Voici les compagnons du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), des gens qui ont appris alors qu'ils avaient atteint un certain âge comme l'a rapporté Al-Bukhari 256H dans le chapitre de la science dans son recueil authentique.

L'apprentissage de la science se complique avec l'âge à cause des occupations, le débordement et la multiplication des [devoirs] familiaux comme l'a précisé Al-Mawardi 450H dans son livre Adab Ad-Dunya wa Ad-Din.

Celui qui est donc dans la capacité de s'en détacher obtiendra la science.

---

(1) C'est-à-dire que la jeunesse ne dure qu'un très court moment.

Le huitième point : prendre son temps dans sa recherche et ne pas se précipiter

L'acquisition de la science ne se fait pas en une fois de par le fait que le cœur n'en est tout simplement pas capable. Surtout que la science possède un poids semblable au poids que peut avoir la pierre dans la main de celui qui la maintient.

Allah dit justement [dans le sens] : { **Nous allons te révéler des paroles lourdes** } *Al-Muzzammil n°73, verset 5*. C'est-à-dire le Quran.

Malgré que ce Quran fut qualifié comme étant "simplifié" comme Allah dit dans le sens : { **En effet, Nous avons rendu le Quran facile pour le rappel** }, *Al-Qamar n°54, verset 22*. que penser alors des autres sciences ?

La descente du Quran fut découpée et repartie de sorte à prendre en considération ce paramètre. En prenant en considération les évènements, Allah dit dans le sens : { **Et ceux qui ont mécru disent : «Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Quran en une seule fois ?» Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons éclairci de la meilleure façon qui soit** } *Al-Furqan n°25, verset 32*.

Dans ce verset réside une preuve dans le besoin de prendre son temps dans l'apprentissage de la science, de la prendre avec progression échelonnée et sans précipitation.

Comme l'ont fait remarquer Al-Khattib Al-Baghdadi 463H dans Al-Faqih wa Al-Mutafaqqih et Ar-Raaghib Al-Assfahaani 502H dans l'introduction de Jaami3 At-Tafsir.

Comme l'a dit Ibn An-Nahaas Al-Halabi 1050H dans son poème :

« **Aujourd'hui un peu [de science] et demain la même [quantité]**
par ces sélections de science que [l'homme] cueille,
Il en tire une grande sagesse [qui se résume à :]
le torrent d'eau n'est qu'un amas de gouttes. »

Ce qu'implique le fait de prendre son temps [dans l'apprentissage] et de la prendre avec une progression échelonnée c'est : commencer par les petits ouvrages écrits dans les différents domaines de la science en les mémorisant et en les étudiants et s'écartant des gros livres pour lesquels l'étudiant n'a pas encore le niveau. **(1)**

Celui qui s'expose à l'étude des gros livres [sans en avoir le niveau] nuit en réalité à sa religion. Et il se peut que dépasser ses limites dans la science puisse conduire à sa perte totale.

Et parmi les plus belles sagesses à ce sujet, ce qu'a dit `Abd Al-Karim Ar-Rifaa3i 1393H, un des savants de Damas du siècle précédent :

« **La nourriture de l'adulte est un poison pour l'enfant.** » **(2)**

---

(1) Comme disait un de nos salafs « من رام العلم جملة.. ذهب عنه جملة » c'est-à-dire que celui qui veut posséder la science d'un coup, elle s'en ira d'en coup.

(2) Cheikh Al-`Usaymi a dit dans l'un de ses cours : « Ainsi, l'étudiant en sciences doit parfaire la compréhension de la science et ne pas être tenté de quérir de nombreuses informations sans les comprendre : la science, c'est le peu avec compréhension. S'il a la compréhension dans une science, même si c'est peu, alors l'homme disposera de science (profitable). Quant aux nombreuses informations sans compréhension, elles feront tomber la personne dans l'erreur. Tu la verras se tromper dans de grandes questions car elle n'a pas perfectionné sa compréhension.
[…] Quoiqu'il en soit, l'étudiant doit comprendre la science d'une compréhension authentique et ce même s'il s'agit de peu de science. »

Le neuvième point : l’endurance dans l'acquisition de la science et son partage

Cela étant donné que toute chose de valeur n'est atteinte que par le biais de l’endurance. Et la plus grande chose par laquelle l'âme supporte la recherche de la noblesse est l’endurance [sur l'acquisition de la science]. C'est justement pour cela que la patience est ordonnée pour obtenir la base de la foi dans certains textes et sa perfection dans d'autres. Le Très-Haut a dit [dans le sens] : { **Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance** } *AL-`imraan n°3, verset 200*.

Et Il nous dit aussi [dans le sens] : { **Fais preuve d’endurance [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face** } *Al-kahf n°18, verset 28*.

Yahya Ibn Abi Kathir 132H dit au sujet de l'explication de ce verset : « **Ce sont les assises d'apprentissage de la science (litt. Du fiqh) dont il est question.** »

Et personne n'obtiendra la science sans endurance.

Yahya Ibn Abi Kathir 132H dit encore : « **La science ne peut être acquise avec le repos du corps.** »

C'est par l’endurance que l'on sort de la honte de l'ignorance et c'est par elle que l'ont atteint les plaisirs de la science.

L’endurance [sur l'acquisition] de la science est de deux catégories :
-La première : L’endurance quant à son obtention et sa quête. La mémorisation demande de l’endurance, la compréhension demande de l’endurance, la présence dans les assises de science demande de l’endurance, veiller à respecter les droits du professeur demande de l’endurance.

-La deuxième : L’endurance quant à son partage, sa propagation et sa transmission à ceux qui la méritent. L'assise auprès des élèves demande de l’endurance, leur faire comprendre demande de l’endurance, supporter leurs erreurs demande de l’endurance. **(1)**

Et au-dessus de tout cela, Il faudra [ajouter] de l’endurance à l’endurance pour endurer sur ces deux-là et s'y accrocher fermement.

[Comme il est dit en poème :]

« **Tous veulent atteindre la sublimité,**

Mais rare sont les hommes qui restent fermes [sur sa recherche] »

---

(1) Anecdote : Rabi3 Ibn Sulayman, un des élèves de l’Imam Ash-Shaafi3i, ne comprenait pas une question que son professeur lui expliquait. L’Imam Ash-Shaafi3i lui a donc ré-expliqué une fois, deux fois, trois fois, jusqu’à quarante fois ! Dans une autre version, soixante-dix fois ! Mais toujours rien, Rabi3 Ibn Sulayman ne comprenait toujours pas. L’élève a donc eu honte vis-à-vis de son professeur et commençait à s’éloigner de lui. Ayant remarqué la distance qui commença à s’installer entre eux, le professeur le questionna sur la raison de cet éloignement, l’élève répondit qu’il eu honte car il ne comprenait pas. L’Imam Ash-Shaafi3i lui dit, qu’il répéterait jusqu’à ce qu’il comprenne et (dans le sens) : « que par Allah si je pouvais te donner à manger la science, je te la donnerai à manger. Reste auprès de moi, n’ait aucune crainte, tu vas finir pas y arriver ». Et à la fin, Rabi3 Ibn Sulayman a fini par être l’un des plus grands élèves de l’Imam Ash-Shaafi3i.
Qu’Allah leur fasse miséricorde.

Le dixième point : s'attacher aux comportements qui conviennent à la science

Ibn Al-Qayyim 751H a dit dans son livre Madaarij As-Saalikin :

« **Le [bon] comportement de l'homme est la clef de son bonheur et sa réussite. Tandis que son [mauvais] comportement est la clef de son malheur et sa perdition. Les biens de la vie d'ici-bas et de l'au-delà n'ont été obtenus par une chose meilleure que le bon comportement. Et on n'a pas été privé du bien des deux demeures par une chose pire que le [mauvais] de comportement.** » **(1)**

[Comme il est dit dans le poème :]

« **L'homme ne s'élève par rien si ce n'est le [bon] comportement,**
Cela quand bien même il serait d'une noble lignée. »

Certes, ne mérite la science que celui qui se sera paré des comportements [qui conviennent] à la science, qui aura orné son âme et son étude d'eux, envers son professeur et son camarade.

Youssuf Ibn Al-Houseyn 304H a dit : « **C'est par le [bon] comportement que l'on comprend la science.** »

Cela parce que celui qui se sera paré des bons comportements sera aperçu comme apte à recevoir la science, on s'efforcera alors de la lui donner. Tandis que celui qui manque de comportement, la science est trop précieuse pour être gaspillée auprès de lui.

---

(1) L'auteur a dit : « Ceci est une règle générale et le comportement est un point primordial de la religion. Et le Prophète ﷺ a dit : « J'ai été envoyé afin de parfaire les bons caractères. » Le serviteur doit avoir un bon caractère et éviter les mauvaises mœurs. Comme la douceur, la modestie, donner le droit aux gens, leur conseiller le bien et la patience. Ça c'est un comportement exemplaire. Mais si tu vois que ce genre de comportement est inexistant chez eux, alors sache qu'ils n'accordent que peu d'intérêt à la religion. Avant les gens avaient connaissance de cela, ce n'est plus le cas désormais et la religion s'en trouve altérée et par conséquent le comportement aussi. L'étudiant doit renforcer cela en lui-même et chez les autres s'il veut tirer profit de sa science et préserver la religion des gens. »

C'est pour cela que les pieux prédécesseurs - qu'Allah leur fasse miséricorde - ont accordé autant d'importance au comportement qu'ils n'en ont accordé à l'apprentissage de la science.

Ibn Sirine 110H a dit : « **Ils apprenaient le comportement comme ils apprenaient la science.** » **(1)**

Plus encore, un groupe mit même en avant l'apprentissage du comportement sur celui de la science. Malik Ibn Anas 179H dit à un jeune de Quraysh : « **Ô mon petit (2) ! Apprends le comportement avant d'apprendre la science.** »

Et ils manifestaient leur grand besoin de ce comportement. Makhlad Ibn Al-Husseyn 191H dit un jour à Ibn Al-Mubaarak 181H : « **Nous manquons beaucoup plus de comportement que de science.** »

Ils exhortaient et orientaient énormément [les gens] à cela. Malik 179H dit : « **Ma mère nouait mon turban [à ma tête] (3) et me disait : « Va auprès de Rabi3ah - Ibn `Abd Ar-Rahmaan, le jurisconsulte de Médine en son temps - et apprends de son comportement avant sa science.** »

Beaucoup d'étudiants de notre époque se sont vus privés de la science de par leur manque d'importance accordé au comportement.

Al-Layth Ibn Sa3d 175H observa des adeptes du Hadith et vit d'eux une chose qu'il réprouva. Il dit : « **Qu'est-ce que cela ? Vous êtes bien plus dans le besoin d'un peu de comportement que de beaucoup de science.**» Que dirait Al-Layth Ibn Sa3d s'il voyait la majorité des étudiants en science [religieuse] à cette époque ?! **(4)**

---

(1) c'est-à-dire les compagnons du Prophète ﷺ

(2) littéralement : Ô mon neveu

(3) Anecdote : parmi les bienséances des assises de science, porter quelque chose sur sa tête. Chez les arabes il est honteux et c'est un manque de pudeur pour l'homme de sortir la tête décoiffée. Au point où certains gouverneurs, afin d'humilier les pêcheurs, les décoiffaient de leur turban sur la place publique.

(4) L'auteur a dit : « Allah n'accorde pas la science à celui qui a un mauvais comportement. C'est l'une des raisons pour laquelle la science a peu d'impact chez ceux qui négligent leur comportement. L'étudiant en science doit accorder de l'importance au bon comportement. »

Le onzième point : protéger la science de ce qui pourrait l'enlaidir parmi [les choses] qui contredisent les bonnes mœurs et qui leur portent atteinte

Celui qui ne protège pas la science, la science ne le protégera pas, comme le disait Ash-Shaafi3i 204H. Et celui qui porte atteinte aux bonnes mœurs en tombant dans [les choses] honteuses et ignobles, alors il aura dédaigné et méprisé la science. Il n'aura pas accordé l'importance [que mérite] la science et sera tombé dans l'oisiveté au point où il ne sera plus affilié à la science.

Wahb Ibn Munabbih 114H a dit : « **Celui qui fait preuve d'oisiveté ne peut pas être considéré parmi les sages.** »

[En sachant que] les bonnes mœurs se résume [en ces paroles] : « **Se parer de ce qui embellit [la science] et le délaissement de qui l'enlaidit et la ternit.** » comme l'ont indiqué les deux « Ibn Taymiyyah » : le grand-père [Majd Ad-Dîn] 652H dans Al-Mouharrar et le petit-fils [Ahmed Ibn `Abd Al-Halim] 728H dans certaines de ses Fatawa.

On dit à Abou Muhammed Sufyaan Ibn `Uyeynah 198H : « **Tu as été capable d'extraire du Quran toute chose. Où est donc l'indication [du respect] des bonnes mœurs ? »** Sufyaan répondit : « **Dans la parole d'Allah [dans le sens] : {Accepte ce qu'on t'offre, ordonne ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.} [Le respect] des bonnes mœurs et les bons comportements figurent donc dans ce verset.** »

En effet, parmi les comportements les plus importants pour l'étudiant : le fait qu'il doive se parer des bonnes mœurs et ce qui appelle à elles et le fait qu'il doive s'écarter de ce qui pourrait leur porter atteinte. **(1)**

---

(1) Notamment le fait de ne pas se distinguer des gens de la masse sauf dans l'interdit. L'imam Ahmed 241H a été questionné : « doit-on se distinguer des gens de la masse ? » Il répondit : « non, sauf dans l'interdit. »

Comme le rasage de la barbe, le fait de beaucoup tourner [son regard] pendant que l’on est chemin, le fait d'étendre ses jambes lors d'un rassemblement sans réel besoin ni nécessité, la compagnie des vils, des pervers, de ceux qui ont peu de pudeur, des fainéants ou la dispute avec les petits et les jeunes.

Le douzième point : choisir la compagnie pieuse

Se lier d'amitié est une nécessité ancrée dans l'âme des créatures. L'étudiant en science est donc dans le besoin de copiner avec autre que lui parmi les étudiants, afin que ce copinage l'aide dans l'acquisition de la science et [l'aide] à déployer ses efforts dans sa recherche.

La camaraderie dans [l'acquisition de] la science est donc d'une grande utilité pour atteindre le but [recherché] -si elle est saine de toute corruption-.
Il ne convient à celui qui vise la noblesse que de sélectionner une compagnie vertueuse qui l'assiste. Car certes, l'ami intime possède une grande influence.

Abou Daoud 275H ainsi qu'At-Tirmidhi 279H ont rapporté d'Abou Houreyrah, que le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **L'homme est sur la religion de son ami intime. Regardez donc bien qui vous prenez en tant qu'ami intime.** »

Ar-Raaghib Al-Asfahaani 502H -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit : « **L'influence (1) que la personne possède sur sa fréquentation ne se produit pas [seulement] par ses paroles et par ses actes, mais déjà par le regard qu'il porte sur lui.** » **(2)**

---

(1) Littéralement : la contamination = il n'est pas nécessaire de fréquenter quelqu'un pour être contaminé et tomber malade.
(2) L'auteur annote la parole d'Al-Asfahaani en disant (dans le sens) : « Quelqu'un peut être influencé par un simple regard ; à force de regarder des feignants, la personne deviendra feignante elle aussi. Or, si elle préserve sa vue, cela n'affectera ni n'influencera son cœur. C'est pour cette raison, que si tu médites sur la manière dont les pieux prédécesseurs préservaient leur regard, tu retrouveras ce qu'Ar-Raaghib dit. Passer son temps à regarder des choses inutiles détériore le cœur. Et parmi les choses qui détournent la personne ; qu'elle regarde des gens impudiques, qui ont une mauvaise réputation, les sots ainsi que les faibles d'esprit. Car cela imprime leurs images dans son cœur. Et de nos jours, c'est un fléau qui touche beaucoup de gens et notamment les étudiants en science à travers les réseaux sociaux d'aujourd'hui. Beaucoup de gens propagent la vie de personnes immorales, malfamés, faibles d'esprit et abrutis. A force de…

On ne prend comme compagnon que de celui qui est fréquenté pour sa vertu, non pas [celui qui est fréquenté] par intérêt ou par plaisir.

En effet, on ne fréquente quelqu'un que pour l'une de ces trois choses : Pour sa vertu et son mérite, par intérêt ou par plaisir. C'est le Sheikh de nos Shuyoukh : Muhammed Al-Khadir Ibn Huseyn 1377H qui a cité cela dans Rasaa'il Al-Islaah.

Sélectionne donc le vertueux en tant que camarade car tu seras connu par lui.

Ibn Maani3 1385H a dit dans "Irshaad At-Toullaab" tandis qu'il exhortait l'étudiant en science : « **Et il doit prendre garde à la fréquentation des imbéciles, des adeptes de l'effronterie et l'impolitesse, ceux qui ont mauvaise réputation, des idiots et dénués d'intelligence. Car certes, la fréquentation de ces gens est une cause de privation et du malheur de l'homme.** »

… regarder ces gens et de leur donner du crédit, jusqu'à ce que la personne soit affectée par leurs maux et accepte leur comportement. Et il se peut même qu'il commette leur idiotie. Or, celui qui préserve ses yeux et s'interdit de regarder ce genre de choses, préservera son cœur. Puisque le regard est une porte qui conduit au cœur. Et celui qui ouvre son cœur à ce genre de futilités, les verra s'y installer et ne plus en sortir. De nos jours, il y a une mode qui consiste à rendre célèbre les idiots. Ce phénomène s'est amplifié lorsque les gens doués de raison ce sont mis à les regarder, ils se sont mis à les suivre (à s'abonner à leur pages, …). En faisant cela, ils les ont rendu célèbres. Leurs abonnés sont des gens qui suivent des imbéciles. Alors que celui préserve sa personne, ne suit pas ce genre d'individus, ne s'abonne pas à leur compte. Il préserve plutôt sa personne, son cœur, sa raison, ses enfants et sa femme de suivre ces personnes. Dans le but de ne pas retrouver ces mauvais comportements qu'il suit sur l'écran de son téléphone, en lui ou chez ceux qui vivent sous son toit. Et si cela arrive, il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même. Mais s'il les préserve, les surveille et leur a expliqué que ces gens font des choses stupides, même si elles provoquent le rire chez les gens, il ne faut pas les suivre. Tout cela afin que les choses que tu regardes ne corrompent pas ton cœur à force de les observer. »

Le treizième point : le déploiement des efforts dans la mémorisation de la science, sa révision et le questionnement à son sujet

Étant donné que prendre la science de savants ne profite pas sans sa mémorisation, sa révision et le questionnement à son sujet. En perfectionnant son retour à elle et en occupant son temps par [sa recherche], l'étudiant en science parviendra à concrétiser en son cœur, la considération [qu'il a pour la science]. Car la mémorisation est une retraite pour l'âme ; la révision, une assise avec son camarade ; et la question, une orientation vers le savant.

Et les nobles savants n'ont cessé d'inciter et d'ordonner la mémorisation.

J'ai entendu notre Sheikh Ibn `Utheymin 1421H dire : « **Nous avons mémorisé peu et lu énormément. Nous avons beaucoup plus profité de ce que nous avons mémorisé que de ce que nous avons pu lire.** »

Et c'est par la révision que se perpétue dans l'âme, la vie de la science et que sa liaison avec elle se renforce.

Et ce qui est voulu par la révision, c'est celle effectuée avec les camarades.

On nous a certes ordonné d'entretenir le Quran qui est pourtant la plus simple des sciences.

Al-Bukhari 256H et Muslim 261H ont rapporté d'Ibn `Umar 73H que le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **L'exemple de celui qui connaît le Quran est l'exemple de celui dont les chameaux sont attachés : s'il vient les voir régulièrement, il les retiendra et s'il les relâche, ils partiront.** » **(1)**

---

(1) Rapporté par Al-Bukhari dans son Sahih n°5031, par Muslim dans son Sahih n°789, par An-Nasaa'i dans ses Sunan n°942, par Ibn Majah dans ses Sunan n°3783, par Malik dans Al-Muwatta n°541 et par Ahmed dans son Musnad n°4665, n°4759, n°4845, n°4923, n°5315, n°5923.

Ibn `Abd Al-Barr 463H dit dans "At-tamhid" lors [de son explication] de ce Hadith : « **Si le Quran -qui a pourtant été rendu facile au rappel- est semblable aux chameaux attachés celui qui vient les voir régulièrement, les retiendra, que dire du reste des sciences ?!** »

Et c'est en questionnant au sujet de la science que ses trésors s'ouvrent. La bonne question est donc la moitié de la science. Et les questions classées et réunis - comme les questions rapportées d'Ahmed 241H - sont un exemple évident de la grande utilité de la question.

Ces trois choses sont pour la science ce que sont pour l'arbre : la plantation, l'arrosage et son développement par lequel sa force est sauvegardée et les éventuelles calamités sont repoussées.

La mémorisation est donc la plantation de la science, la révision son arrosage et la question son développement.

Le quatorzième point : honorer les détenteurs de la science et les respecter

Le mérite des savants est énorme et leur rang, glorieux. Ils sont les pères de l'esprit. Le savant est ainsi, un père pour l'esprit comme le géniteur est un père pour le corps. Reconnaître le mérite de l'enseignant est par conséquent, un devoir obligatoire.

Shu3bah Ibn Al-Hajjaaj 160H a dit : « **Je suis l'esclave de toute personne de qui j'ai entendu un Hadith.** »

Et c'est Muhammed Ibn `Aly Al-Udfouwi 388H qui a extrait cette leçon du Quran lorsqu'il dit : « **Lorsque l'homme apprend du savant et profite de lui [en acquérant] des leçons profitables, il devient semblable à un esclave pour lui. Allah a dit [dans le sens] : { [Rappelle-toi] quand Moussa dit à son valet [...] } [ce valet étant] Yousha3 Ibn Noun. Il n'était pas son esclave mais seulement son disciple, son suiveur. Allah en fit donc l'esclave [de Moussa] pour cette raison.** »

Et la religion a certes, ordonné que l'on respecte le droit des savants, en les honorant, en les respectant et en les aimant.

Ahmed 241H a rapporté dans Al-Musnad selon `Ubaadah Ibn As-Saamit 34H -qu'Allah l'agrée- que le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « **Ne fait pas partie de ma communauté celui qui n'honore pas notre personne âgée, qui n'est pas miséricordieux envers notre petit et qui ne reconnaît pas le droit de notre savant.** » **(1)**

Ibn Hazm 456H a même rapporté l'unanimité quant à [l'obligation de] respecter les savants et les honorer.

---

(1) Rapporté par Ahmed dans son Musnad n°22755

Fait partie du comportement impératif de l'étudiant envers le professeur - parmi les choses qui rentrent sous cette base là - que d'être modeste avec lui, de se diriger vers lui et ne pas s'en détourner, soigner son langage avec lui. [Fait aussi parti de ce comportement] lorsqu'il rapporte de lui, qu'il fasse apparaître sa grandeur sans exagération. Il le met plutôt à sa juste place afin de ne pas lui porter atteinte tandis qu'il voulait le vanter.

Qu'il remercie aussi son enseignement et invoque en sa faveur, qu'il ne fasse pas non plus apparaître qu'il peut se passer de lui et ne le lèse pas par une parole ou un acte. Et qu'il fasse preuve de douceur lorsqu'il souhaite lui faire remarquer son erreur lorsqu'une erreur émane de lui.

Parmi les remarques appropriées ici -de manière concise- : savoir ce qui est obligatoire face à l'erreur du savant. Et elles sont au nombre de six :

1 - S'assurer que cette erreur a bien émané de lui.

2 - S'assurer que c'est bien une erreur. Et ceci est le rôle des savants ancrés. Ils doivent donc être questionné au sujet de [cette erreur].

3 - Ne pas le suivre dans cette erreur.

4 - Lui chercher une excuse par une interprétation possible. **(1)**

5 - Lui prodiguer le conseil avec douceur et en secret. Non pas avec dureté et en public.

6 - Préserver sa réputation. On ne ruine pas sa renommée dans le cœur des musulmans.

Et parmi les choses contre lesquelles on met en garde et qui sont liées au respect du savant : ce qui est en apparence, du respect mais dont la finalité est un rabaissement et du mépris. Comme le fait de s'agglutiner autour du savant au point de le compresser et le contraindre aux chemins les plus compliqués.

---

(1) C’est-à-dire : ne pas croire que le savant a commis cette erreur volontairement.

Le quinzième point : renvoyer ce qui est problématique dans la science à ceux qui la détiennent

Celui qui donne réellement de l'importance à la science reviendra aux connaisseurs et aux experts pour résoudre ce qui lui a posé problème. Il ne s'expose pas à ce qu'il ne peut supporter, par crainte de se prononcer sur Allah sans science et de forger un mensonge sur la religion. Il craint le courroux du Miséricordieux plus encore que le fouet de gouverneur. Certes, c'est avec science que les savants se prononcent et avec clairvoyance perçante qu'ils se taisent. S'ils se prononcent dans ce qui pose problème, dis donc ce qu'ils ont dit. Et s'ils se taisent dessus, alors contente toi de ce dont ils ont pu se contenter.

Et parmi [les choses] qui posent le plus de problèmes : les troubles imminents, les nouvelles situations (An-Nawaazil), qui se multiplient d'ailleurs au fil du temps. Et les seuls à être sauvés du feu des troubles, les seuls à être préservés de la chaleur des épreuves, sont ceux qui se réfugient vers les savants et qui s'accrochent à leur parole. Et si quelque chose dans leur parole semble confus, [la personne] garde une bonne opinion d'eux. Elle délaissera alors son avis pour le leur. Certes, l'expérience et le savoir, ils en sont plus en droit et en sont les détenteurs. Et si leurs avis divergent, elle s'accroche à l'avis de la plupart d'entre eux et la majorité. Car rien ne vaut la préservation.

Et que fut belle la parole d'Ibn `Aassim 829H dans Murtaqaa Al-Wussoul :

« **Et ce qui est obligatoire dans [les choses] qui posent des problèmes de compréhension,**

C'est d'améliorer son opinion des détenteurs de la science. »

Et parmi les [choses] les plus compliquées : la réfutation des erreurs des savants, des paroles erronées des gens de l'innovation et des contrevenants. Ne [doit] se prononcer dedans que les savants ancrés.

C'est ce qu'ont éclairci Ash-Shaattibi 790H dans Al-Muwaafaqaat, ainsi qu'Ibn Rajab 795H dans Jaami3 Al-`Uloum wa Al-Hikam.

Le chemin sauf est donc : d'exposer [ces choses problématiques] aux savants ancrés et s'accrocher à leur parole quant à ces dernières.

Le seizième point : le respect des assises de science et l'ennoblissement de son récipient

Certes, les assises des savants sont semblables aux assises des prophètes.

Sahl Ibn `Abd Allah 283H a dit : « **Celui qui désire observer les assises des prophètes, qu'il observe les assises des savants. Un homme vient et dit : Ô untel ! Que dis-tu d'un homme qui a juré contre sa femme ceci et cela ? Ce à quoi il répond : « Sa femme est divorcée. » Un autre vient et lui dit : Que dis-tu d'un homme qui a juré à sa femme ceci et cela ? Ce à quoi il répond : « Il n'a pas rompu [sa promesse] par cette parole. »**
Ceci n'est réservé qu'à un prophète ou un savant. Reconnaissez-leur donc cela. »

Il incombe donc à l'étudiant en science de reconnaître le droit des assises de science : qu'il s'y assoie d'une assise noble, qu'il écoute [attentivement] le professeur en le regardant, qu'il ne se tourne pas sans nécessité, qu'il ne se déconcentre pas par du vacarme, qu'il ne joue pas futilement avec ses mains ou ses pieds, qu'il ne s'affale pas en présence du professeur, ne s'appuie pas sur sa main, qu'il ne multiplie pas les toussotements et les gestes inutiles, ne parle pas à son voisin. Lorsqu'il éternue, il le fait discrètement et lorsqu'il bâille, il met sa main devant sa bouche après avoir essayé de se retenir.

Et s'ajoute au respect des assises de science que d'ennoblir le récipient [de la science] dans lequel elle est sauvegardée. Sa base étant les livres. Il convient à l'étudiant en science : d'entretenir son livre, le préserver, l'honorer, en prendre soin. Il n'en fait pas un coffre qu'il remplit de ses affaires et n'en fait pas une trompette (ne l'enroule pas). Et lorsqu'il le pose, qu'il le pose avec douceur et soin.

Ishaaq Ibn Rahwiyyah 238H jeta un jour un livre qu'il tenait en main. Abou `Abd Allah Ahmed Ibn Hanbal 241H le vit, il s'énerva alors et dit : « **Est-ce cela que nous faisons de la parole des pieux ?!** »

Il ne s'appuie pas non plus sur son livre ou le place [au niveau] de ses pieds. S'il lit sur un professeur, il l'élève de la terre et le prend en main.

Le dix-septième point : défendre la science et ses sources

La science possède une grande sacralité, qui implique qu'on la défende si on s'en prend à son honneur d'une manière indécente.

Cette défense est certes apparue de la part des détenteurs de science sous [plusieurs] aspects.

Parmi [ses aspects] : La réfutation du contrevenant. Celui dont la contradiction de la législation est apparue doit être réfuté, quel qu'il soit. [Cela] par jalousie [et protection] de la religion, ainsi qu'en tant que conseil pour les musulmans.

Parmi [ses aspects] : Le boycott des innovateurs. Abou Ya3laa Al-Farraa' 458H en a même rapporté l'unanimité.
Par conséquent, la science n'est pas prise des adeptes de l'innovation. Sauf si la nécessité s'en présente, il n'y a alors pas de mal [à cela]. À l'exemple de la narration des innovateurs chez les savants du Hadith.

Parmi [ses aspects] : La réprimande envers l'élève lorsqu'il transgresse durant sa recherche et qu'apparaît de lui [l'amour de] la polémique ou un mauvais comportement. Si l'enseignant en vient même à avoir besoin d'expulser l'élève de son assise pour le réprimander, qu'il le fasse. Tout comme le faisait Shu3bah 161H avec `Affaan Ibn Muslim 219H durant son cours.

L'élève peut aussi être réprimandé dans le fait qu'il soit délaissé, qu'on ne lui réponde pas. Certes, le silence est une réponse comme l'a dit Al-A3mash 147H.

Nous avons vu cela de nombreuses fois provenant d'un groupe de savants.

Parmi eux, le savantissime Ibn Baaz 1420H. Il se pouvait qu'un questionneur l'interroge sur ce qui n'est pas profitable, que le Sheikh ne lui réponde pas et qu'il ordonne même au lecteur de poursuivre sa lecture, ou qu'il lui réponde d'une manière contraire à la volonté [du questionneur].

Le dix-huitième point : être soigneux lorsque l'on questionne le savant

Dans le but de fuir les questions turbulentes et pour préserver la prestance du savant. Il y a certes parmi les questions, ce par lesquelles on veut éveiller les troubles et propager le mal. Et celui dont les savants auront ressenti de lui ces questions, il verra d'eux ce qui ne lui plaira certainement pas, comme ce qui t'a été cité dans la réprimande de l'élève.

Il faut donc impérativement faire attention lorsque l'on questionne le savant. Et ne réussira à faire attention à cela qu'une personne ayant veillé à mettre en pratique quatre fondements :

-Le premier : Réfléchir à sa question. Pour quelle raison questionne-t-il ? Son objectif par cette question est l'apprentissage, non pas par entêtement et dérision. Celui dont l'intention est mauvaise dans sa question sera privé de la bénédiction de la science. Et il sera privé de son profit.

-Le deuxième : Faire preuve de lucidité dans ce au sujet de quoi, il questionne. Ne questionne donc pas au sujet de ce qui n'est pas profitable, soit au vu de ta situation, soit au vu de la question en elle-même.

Pareil, la question au sujet de ce qui ne s'est pas produit ou que personne n'a pu s'imaginer. Cela est seulement pour certains, pas pour tout le monde.

-Le troisième : Prendre en considération l'état du professeur pour la réponse à sa question. Il ne l'interroge pas dans un état qu'il l'en empêche, comme le fait qu'il soit perturbé, évasif, en chemin à pied ou en voiture. Il attend plutôt qu'il soit bien prédisposé [à répondre].

-Le quatrième : Que le questionneur soit attentif à la manière [dont il] pose sa question. En l'exprimant d'une bonne façon et avec comportement. Il commence donc par l'invocation en faveur du professeur en l'ennoblissant dans son discours. Sa locution avec lui ne doit pas être celle des gens du marché et des gens de la masse.

Le dix-neuvième point : la passion du cœur pour la science et sa valeur pour lui

La véracité de la recherche de la science implique son amour, que le cœur soit lié à elle. Le serviteur n'obtiendra le degré de la science que lorsque son plus grand plaisir sera [la science].

Et le plaisir de la science ne s'obtient que par trois choses - qu'a cité Abou `Abd Allah Ibn Al-Qayyim 751H - : « **La première : Le déploiement des capacités et des efforts [dans son acquisition]. La deuxième : La véracité de la recherche. La troisième : La bonne intention et la sincérité.** »

Et ces trois choses ne se concrétiseront qu'en repoussant tout ce qui distrait le cœur.

Certes, le plaisir de la science est au-dessus du plaisir du pouvoir et de jugement que beaucoup d'âmes convoitent, pour lesquels d'énormes biens sont dépensés et beaucoup de sang, est coulé.

C'est pour cela que les rois désirent ardemment le plaisir de la science, qu'ils ressentent son manque et recherchent son acquisition.

Il fut dit à Abou Ja3far Al-Mansour 158H - le célèbre calife abbassite, dont les trésors remplissaient l'Orient et l'Occident - : « **Reste-t-il parmi les plaisirs de cette vie mondaine, une chose que tu n'as pu obtenir ?** » Ce à quoi il répondit - tandis qu'il était établi sur son trône - : « **Il reste une chose : Que je m'asseye sur un banc, avec autour de moi, les adeptes du Hadîth - c'est-à-dire les étudiants en science - et que dise le dicteur : « Qui t'a rapporté [cela] - Qu'Allah te fasse miséricorde - ?** »

C'est-à-dire qu'il dise : « Nous a rapporté [cela] untel qui dit : Nous a rapporté untel. », en citant les hadith avec leurs chaînes de transmission.

Et lorsque le cœur est rempli de plaisir de la science, les plaisirs mondains s'évaporent et l'âme s'en écarte et les douleurs se transforment en plaisir grâce à ce plaisir [de la science]. **(1)**

---

(1) L'auteur a dit : « Par exemple, le plaisir que l'on éprouve lors des regroupements avec les gens et l'écoute de leurs paroles, ceci est un plaisir, les gens aiment cela. Mais si le plaisir de la science prend de la place dans le cœur, l'homme n'a plus besoin de cela.

Un homme a dit à `Abd Allah Ibn Al-Mubarak : « Ô Aba `Abd Ar-Rahmaan, pourquoi ne t'assieds-tu pas avec nous ? » Il répondit : « Je m'assois, chez moi, avec le Prophète ﷺ et ses compagnons. » L'homme rétorqua : « Te moques-tu de moi ? » Ibn Al-Mubarak dit alors : « Non, mais je regarde dans mes livres et c'est comme si j'étais avec eux ».

C'est ainsi que le plaisir de s'assoir avec les gens avait disparu de son cœur, le plaisir de la science était plus important.

Également, un homme m'a raconté qu'il travaillait pour le Sheikh Hafizh Al-Hakami -qu'Allah lui fasse miséricorde- pendant une période, il me dit que lorsque sa famille l'appelait pour manger en l'informant que le repas était prêt, il me disait : « Laissez-moi un peu je termine de lire mon livre. » L'homme me disait : « alors que j'espérais que le Sheikh mange afin que je puisse moi aussi manger. La quantité de nourriture était moindre et le Sheikh restait assis, lisait, lisait et lisait jusqu'à ce que la nourriture refroidisse. » Puis je lui disais : « Ô Sheikh, la nourriture ! » Et il me répondait : « Je n'en ai pas envie, mange toi, moi je n'en veux pas. » Cet homme, le plaisir de la science avait pris le dessus dans son cœur, jusqu'au besoin de se nourrir, il n'en avait plus besoin. Il s'en passait. Il mangeait à peine afin de reprendre des forces.

Celui qui éprouve le plaisir de la science dans son cœur, ne prête plus attention aux plaisirs auxquels se sont habitués les gens, il ne les regarde plus, cela ne lui fait plus rien. Ainsi, tu peux le voir acheter un livre, un seul volume à 10 000 Riyals alors que les gens achètent une montre à 10 000 Riyals. Et ils disent : « un livre à 10 000 Riyals ? Pourquoi ? C'est de la perte d'argent. » Et une montre n'est-ce pas de la perte d'argent ?

Ceci car les gens aiment ces plaisirs-ci, les plaisirs de la beauté extérieure. Et celui qui aime la science, lui voit que la science qui se trouve dans ce livre vaut les 10 000 Riyals, alors il les paie afin d'acquérir la science de ce livre profitable. »

Le vingtième point : préserver son temps dans la science

Ibn Al-Jawzi 597H a dit dans Sayd Al-Khaattirih : « **Il est impératif que l'homme prenne conscience de l'importance et de la valeur de son temps, afin qu'il ne perde pas un instant sans adoration et qu'il priorise le plus important des actes et des paroles.** »

Ainsi fut immense l'attention des savants portée au temps.

Au point où Muhammed Ibn `Abd Al-Baaqi Al-Bazzaaz 535H dit : « **Je n'ai jamais perdu un instant de ma vie dans l'insouciance ou les jeux.** »

Abou Al-Wafaa' Ibn `Aqil 513H - l'auteur du livre Al-Funoun en huit-cents volumes - a dit : « **Il ne m'est pas permis de perdre un instant de ma vie.** »

Ils en sont même arrivés à ce qu'on lise sur eux pendant qu'ils mangeaient, ou plus encore, que l'on lise sur eux tandis qu'ils étaient dans la pièce où l'on fait nos besoins.

Sauvegarde donc ton temps, ô étudiant !

Le vertueux vizir Ibn Hubayrah 560H a excellé dans son conseil lorsqu'il dit [sous forme de poésie] :

« **Le temps est [la chose] la plus précieuse que tu es [censé] préserver,**
[Pourtant] je le remarque être auprès de toi, le plus banalement gaspillé. »

Les sommaires

Sommaire n°1 : la table des matières

Sommaire n°2 : les savants mentionnés par l'auteur

Sommaire n°3 : les ouvrages mentionnés par l'auteur

Sommaire n°4 : les versets cités

Sommaire n°5 : les hadith cités

Sommaire n°1 : la table des matières

Introduction		6
Introduction du résumé		7
Le premier point	la purification du récipient de la science	9
Le deuxième point	la pureté de l'intention dans la quête de la science	13
Le troisième point	rassembler la résolution de son esprit dessus	15
Le quatrième point	diriger la détermination vers les sciences du Quran et de la Sunnah	17
Le cinquième point	emprunter la bonne voie menant à elle	18
Le sixième point	prendre des différents domaines dans la science et mettre en avant le plus important	20
Le septième point	s'empresser à l'acquérir et profiter de l'enfance et la jeunesse	22
Le huitième point	prendre son temps dans sa recherche et ne pas se précipiter	23
Le neuvième point	l'endurance dans l'acquisition de la science et son partage	25
Le dixième point	s'attacher aux comportements qui conviennent à la science	27
Le onzième point	protéger la science de ce qui pourrait l'enlaidir parmi les choses qui contredisent les bonnes mœurs et qui leur portent atteinte	29
Le douzième point	choisir la compagnie vertueuse	31
Le treizième point	le déploiement des efforts dans la mémorisation de la science, sa révision et le questionnement à son sujet	33
Le quatorzième point	honorer les détenteurs de la science et les respecter	35
Le quinzième point	renvoyer ce qui est problématique dans la science à ceux qui la détiennent	37
Le seizième point	le respect des assises de science et l'ennoblissement de son récipient	38
Le dix-septième point	défendre la science et ses sources	39
Le dix-huitième point	être soigneux lorsque l'on questionne le savant	40
Le dix-neuvième point	la passion du cœur pour la science et sa valeur pour lui	41
Le vingtième point	préserver son temps dans la science	43

Sommaire n°2 : les versets cités par l'auteur

Page	Verset	N° de la surah	N° du verset
13	{ Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif }	98	5
23	{ Nous allons te révéler des paroles lourdes }	73	5
23	{ En effet, Nous avons rendu le Quran facile pour le rappel }	54	22
23	{ Et ceux qui ont mécru disent : «Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Quran en une seule fois ?» Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons éclairci de la meilleure façon qui soit }	25	32
25	{ Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance }	3	200
25	{ Fais preuve d'endurance [en restant] avec ceux qui invoquent leur Seigneur matin et soir, désirant Sa Face }	18	28

Sommaire n°3 : les hadith cités par l'auteur

Page	Receuils	Rapporteur	Texte rapporté
9	Rapporté par : - l'Imam Muslim dans son Sahih n°2564, - Ibn Majah dans sunan n°4143, - l'Imam Ahmed dans son Musnad n°7867 et n°10960	Abou Hurayrah 57H	**Allah ne regarde pas vos apparences physiques ni vos biens, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres.**
13	Rapporté par : - Al-Bukhari dans son Sahih n°1, n°2529, n°3898, n°5070, n°6689, n°6953, - Muslim dans son Sahih n°1907, - Abou Daoud 275H dans ses Sunan n°2201, - At-Tirmidhi dans Al-Jaami3 n°1647, - An-Nassa'i dans ses Sunan n°75, n°3437, n°3794, - Ibn Majah dans ses Sunan n° 4227 - Ahmed n°168, n°300.	`Umar Ibn Al-Khattab 23H	**Certes, les actions ne valent que par les intentions ; l'homme ne sera rétribué qu'en fonction de son intention.**
15	Rapporté par : - Muslim dans son Sahih n°2664, - Ibn Majah dans ses Sunan n°79, n°4168 - Ahmed dans son Musnad n°8791 et n°8829.	Abou Hurayrah 57H	**Efforce-toi dans ce qui t'est profitable, aie recours à Allah et ne faiblis pas.**
20	Rapporté par : - Abou Daoud 275H dans ses Sunan n°3659, - Ahmed dans son Musnad n°2945	Ibn `Abbaas 68H	**Vous prenez [la science de moi] et on écoutera de vous [la science]. Puis on écoutera de ceux qui ont pris de vous.**
32	Rapporté par : - Abou Daoud 275H dans ses Sunan n°4833, - At-Tirmidhi dans son Jaami3 n°2378.	Abour Hureyrah 57H 57H	**L'homme est sur la religion de son ami intime. Regardez donc bien qui vous prenez en tant qu'ami intime.**
34	Rapporté par : - Al-Bukhari dans son Sahih n°5031, par - An-Nasaa'i dans ses Sunan n°942, - Ibn Majah dans ses Sunan n°3783, - Malik dans Al-Muwatta n°541, - Ahmed 241H dans son Musnad n°4665, n°4759, n°4845, n°4923, n°5315, n°5923.	Ibn `Umar 73H	**L'exemple de celui qui connaît le Quran est l'exemple de celui dont les chameaux sont attachés : s'il vient les voir régulièrement, il les retiendra et s'il les relâche, ils partiront.**

Page	Receuils	Rapporteur	Texte rapporté
36	Rapporté par : Ahmed dans son Musnad n°22755	`Ubaadah Ibn As-Saamit 34H	**Ne fait pas partie de ma communauté celui qui n'honore pas notre personne âgée, qui n'est pas miséricordieux envers notre petit et qui ne reconnaît pas le droit de notre savant.**

Sommaire n°4 : les savants mentionnés par l'auteur

Ordre croissant date de mort

Page	Nom	Date de naissance hégérienne	Date de mort hégérienne
22	Al-Hassan Al-Basri	21	110
28	Ibn Sirine	32	110
30	Wahb Ibn Manabbih	34	114
17	Ayyoub As-Sikhtiyaani	66	131
25	Yahya Ibn Kathir	?	132
39	Al-A3mash	61	147
41	Abou Ja3far Al-Mansour	136	158
35	Shu3bah Ibn Al-Hajjaj	85	160
14	Abou `Abd Allah Sufyan Ibn Sa3id Ibn Masrouq Ath-Thawri	97	161
39	Shu3bah	?	161
28	Al-Layth Ibn Sa3d	94	175
17	Hammad Ibn Zayd	98	179
28	Malik Ibn Anas	93	179
28	Ibn Al-Mubaarak	118	181
28	Makhlad Ibn Al-Husseyn	?	191
29	Abou Muhammed Sufyaan Ibn `Uyaynah	107	198
29	Ash-Shaafi3i	150	204
14	Suleyman Ibn Daoud Al-Hashimi	?	219
39	`Affan Ibn Muslim	134	219
38	Ishaaq Ibn Rahawiyyah	161	238
13, 14, 16, 22, 34, 38	Abou `Abd Allah Ahmed Ibn Hanbal Ash-Sahybani	164	241
7	Al-Hafidh Abou Muhammed `Abd Allah ibn `Abd Ar-Rahman Ad-Daarimi	181	255
13	Abou Bakr Al-Marroudhi	?	275
10, 38	Abou Muhammed Sahl Ibn `Abou Allah Ibn Younus At-Tustari	200	283

Page	Nom	Date de naissance hégérienne	Date de mort hégérienne
15	Al-Junayd	215	297
27	Youssuf Ibn Al-Huseyn	?	304
16	Abou Muhammed Ibn Tabban	315	371
35	Muhammed Ibn `Aly Al-Udfouwi	304	388
16	Isma3il Al-Hiri	361	430
22	Al-Mawardi	364	450
35	Ibn Hazm	384	456
40	Abou Ya3laa Al-Farraa’	380	458
16, 23	Al-Khattib Al-Baghdadi	392	463
34	Ibn `Abd Al-Barr	368	463
23, 31	Ar-Raaghib Al-Assfahaani	343	502
16, 43	Abou Al-Wafaa’ Ibn `Aqil	431	513
43	Muhammed Ibn `Abd Al-Baaqi Al-Bazzaaz	442	535
17	Al-Qadi `Iyaad Al-Yahssoubi	476	544
43	Ibn Hubayrah	499	560
20, 43	Ibn Al-Jawzi	510	597
29	Majd Ad-Din Ibn Taymiyyah	590	652
29	Ibn Taymiyyah	661	728
15, 27, 41	Ibn Al-Qayyim	691	751
19, 37	Ash-Shaattibi	?	790
37	Ibn Rajab	736	795
37	Ibn `Aassim	760	829
23	An-Nahaas Al-Halabi	?	1050
18	Muhammed Murtada Ibn Muhammed Az-Zabidi	1145	1205
32	Muhammed Al-Khadir Ibn Huseyn	1293	1377
20, 32	Muhammed Ibn Maani3	1300	1385
24	`Abd Al-Karim Ar-Rifaa3i	1320	1393
39	Ibn Baaz	1330	1420

Page	Nom	Date de naissance hégérienne	Date de mort hégérienne
33	Ibn Al-`Utheymin	1347	1421

? : date non connue ou introuvable

Sommaire n°5 : les ouvrages mentionnés par l'auteur

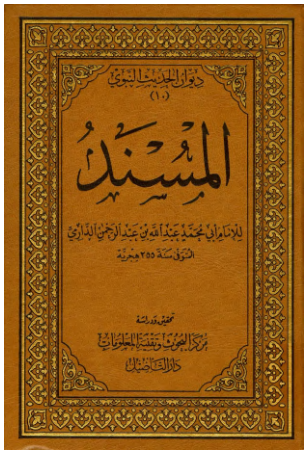
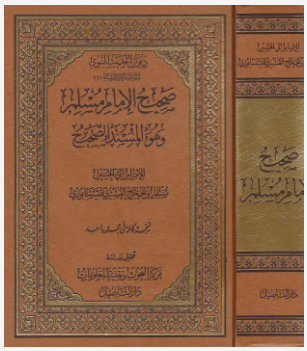
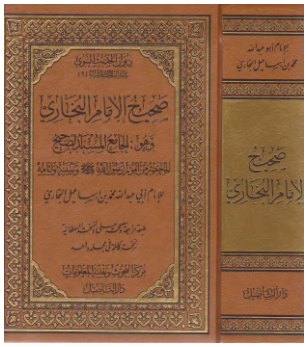
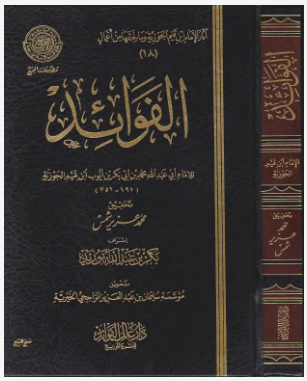
Image	Titre	Auteur	Page
	Al-Musnad Al-Jaami3	Ad-Daarimi	7
	Sahih Muslim	Muslim	9
	Sahih Al-Bukhari	Al-Bukhari	13
	Al-Fawaaid	Ibn Al-Qayyim	15

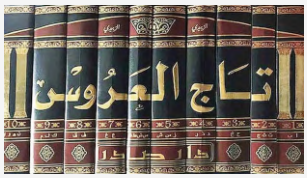
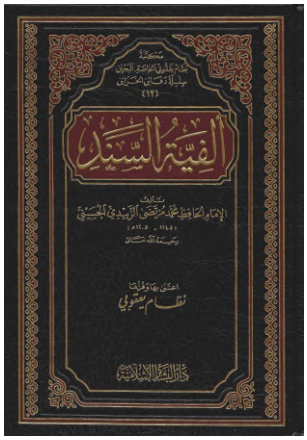
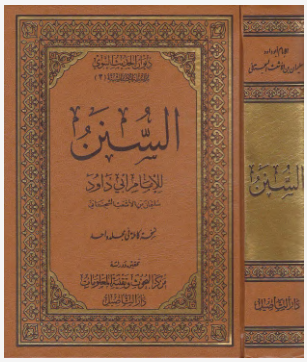
Image	Titre	Auteur	Page
	Al-ilmaa3	Al-Qadi `Iyaad	17
	Taaj Al-`Arous	Az-Zabidi	18
	Alfiyyah As-Sanad	Az-Zabidi	18
	Sunan	Abou Daoud	19
	Al-Muwaafaqaat	Ash-Shaattibi	19, 37

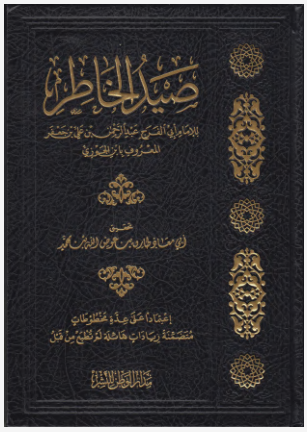
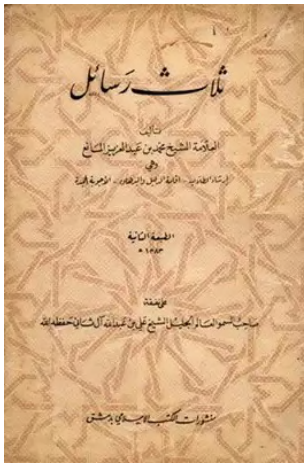
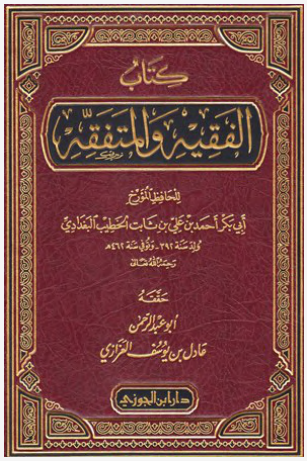
Image	Titre	Auteur	Page
	Sayd Al-Khaattirih	Ibn Al-Jawzi	20, 43
	Irshaad At-Toullaab	Ibn Maani3	20, 32
	Al-Faqih wa Al-Mutafaqqih	Al-Khattib Al-Baghdadi	23
?	Jaami3 At-Tafsir	Ar-Raaghib Al-Assfahaani	23

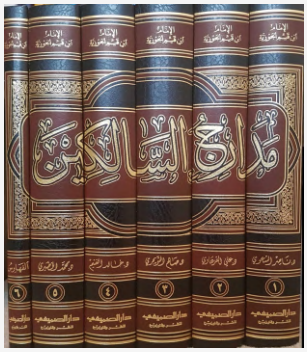
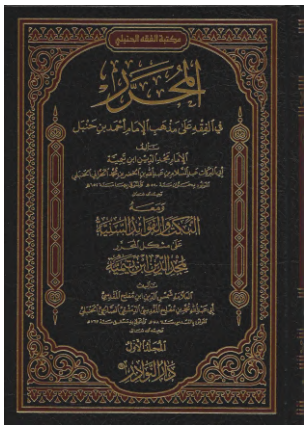
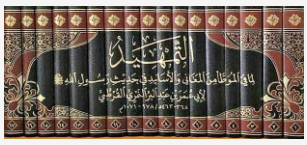
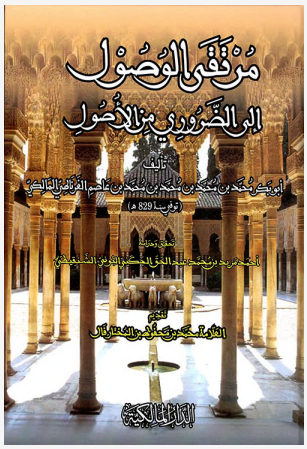
Image	Titre	Auteur	Page
	Madaarij As-Saalikin	Ibn Al-Qayyim	27
	Al-Mouharrar	Majd Ad-Din Ibn Taymiyyah	29
	At-Tamhid	Ibn `Abd Al-Barr	34
	Al-Musnad	Ahmed Ibn Hanbal	35
	Murtaqaa Al-Wussoul	Ibn `Aassim	37
	Jaami3 Al-`Uloum wa Al-Hikam	Ibn Rajab	37

Image	Titre	Auteur	Page
?	Al-Funoun	Al-Bazzaaz	43